

—Oh ! ma chère, y pensez-vous ? une laideron ! vous ! Mais consultez donc seulement votre miroir !

Hélas ! elle l'avait consulté, et il lui avait dit qu'elle était encore belle ; mais que ses yeux étaient moins vifs qu'autrefois, son nez moins fin, son sourire moins gai, son menton moins délicat. Il lui avait même montré tout près de la tempe gauche cette terrible petite chose qu'on appelle la première ride. Il lui avait dit nettement que le chevalier de Bellaigue avait raison ; que le printemps était passé, que l'automne était venu, l'automne qui est si près de l'hiver !

Pour toute réponse, madame, avec un grand bruit d'étoffes froissées et un air de reine outragée, passa devant monsieur, qui n'eut que le temps de se faire tout petit le long du mur ; et elle rentra dans ses appartements.

IV

L'ennui qui débordait du cœur de madame commença à retomber en une petite pluie fine et persistante sur tous ceux qui l'entouraient. Le poète sans éditeur perdit si complètement la tête qu'il partit pour la Louisiane, avec une petite pacotille de verroterie. Laffeur fut atteint d'une calvitie précoce qu'il fut tout heureux de cacher sous la perruque des valets de grande maison. Marton, quoiqu'elle fût, ou peut-être parce qu'elle était au printemps de la vie, devint, à force de rebuffades, positivement acariâtre. Quant à monsieur, excédé par les railleries continuelles que lui attirait son goût pour les vieilles médailles, il prit sa collection en horreur. Il eut du moins la consolation de la revendre fort cher, et de faire imprimer, en tête du catalogue de vente, composé par le célèbre Basan, les armoiries qu'il s'était récemment octroyées.

Mais alors, ne sachant plus que faire, et ayant quelque part ouï dire que le goût des livres est un goût distingué, il se fit bibliomane. C'est à dire qu'en peu de temps il encombra sa maison d'éditions rares et de reliures coûteuses.

Madame, cependant, pour tuer le temps, se passa la fantaisie d'avoir un coureur nègre tout habillé de blanc, deux heiduques tout reluisants de dorures, une demi-douzaine de perroquets de tout plumage et de tout langage, et un singe d'Amérique. Puis, elle donna dans la berge-rade et se fit construire une laiterie sur le modèle de la laiterie de Trianon.

Mais quand elle fut fatiguée de traire des vaches, de voir lever l'aurore, de boire du lait chaud, de fabriquer des fromages non comestibles et du beurre détestable que chacun était tenu de trouver excellent, elle retomba dans un état pire que le premier.

Comme un malade dont l'état est désespéré finit par recourir aux empiriques et aux remèdes violents, il lui vint en tête d'essayer de la lecture. Un jour que la vieille comtesse de Chancenuille avait parlé devant elle, avec éloge, des œuvres de Mme la marquise de Lambert, elle fit demander le livre à son mari, qui fut tout heureux et tout fier d'être enfin utile à quelque chose.

V

Elle ouvrit le volume au hasard, et tout en le feuilletant d'une main distraite, elle secouait la tête pour protester, et avançait la lèvre inférieure pour marquer son dédain. Enfin, elle tomba sur le passage suivant : " Les femmes qui n'ont nourri leur esprit que des maximes du siècle, tombent dans un grand vide en avançant en âge ; le monde les quitte, et leur raison leur ordonne aussi de le quitter. (—Cela ne me regarde pas, se dit Mme. de Vauplissant, mais continuons.) A quoi se prendre ? (—Ah ! voyons cela.) Le passé nous fournit des regrets. (Ici un soupir.) Le présent, des chagrins. (—A qui le dites vous ?) L'avenir, des craintes ! " (—Oh !

l'avenir ne me regarde pas, je serai, bien sûr, morte d'ennui avant d'y arriver !) Elle tourna avec hésitation quelques feuillets, et lut ce qui suit : " Rien n'est plus court que le " règne de la beauté. (—Nous le savons, " Madame.) Rien n'est plus triste que la suite de la vie " des femmes qui n'ont su qu'être belles." (Mais pour l'amour de Dieu, quel remède à cela, chère Madame ? Voyons si nous trouverons mieux plus loin.) Plus loin, voici ce qu'elle trouva : " Quand vous ne vivez que pour " les plaisirs et qu'ils vous quittent, ou parce que votre " goût cesse, ou parce que votre raison vous les défend, " l'âme tombe dans un grand vide. " (—Ah ! vraiment, d'où le savez-vous si bien, Madame ? et puis, encore une fois, quels remèdes proposez-vous ?)

VI

La religion ?—Est ce que je ne suis pas d'une assiduité exemplaire aux offices de ma paroisse ? Est ce que je n'invite pas mon curé à dîner plus souvent peut-être que vous n'avez invité le vôtre, Madame ?

La charité ?—Est ce que je n'envoie pas par Laffeur plus d'argent aux pauvres, et plus de remèdes aux malades, que vous n'en avez jamais envoyé ?

Le travail ?—Les mains que voilà, belle marquise, ne sont pas plus faites que les vôtres pour les œuvres serviles ?

La lecture ?—C'est là que je vous attendais. Vous nous la baillez belle, et vos livres nous font grand bien, oui, grand bien vos livres nous font !

Avouez avec moi que, passé trente ans, les pauvres femmes sont les malheureuses victimes de l'ennui ; avouez que, passé cet âge, vous vous êtes ennuyée. La différence entre nous deux, c'est que j'en conviens franchement et que vous tâchez de vous consoler et de nous attrapper par de belles phrases. Que pouvez-vous répondre à cela ?

Comme Mme de Lambert, sous la forme d'un joli volume in 12 richement relié, non seulement ne répondit pas, mais encore glissa lentement du sofa sur le tapis, Mme de Vauplissant tint la discussion pour close et l'adversaire pour battu. Elle leva alors avec résignation ses beaux yeux sur le plafond, où des amours de Boucher étalaient leurs grâces prétentieuses, et s'assoupit en attendant le dîner.

VII

Dans l'après-midi, madame descendit au jardin, de son pas dolent, et, sans y songer, s'engagea peu à peu dans les bois de la Corne, qui faisaient suite au parc. Marton l'accompagnait d'un air résigné. Le sentier qu'elles suivaient aboutissait à une clairière où l'on entendait un bruit de voix et des coups de cognée. Tout à coup, il y eut un craquement sinistre, des cris d'effroi, et, au bout d'une minute, un homme apparut dans le sentier. Il courait, comme affolé. Ses yeux étaient troubles et toute sa physionomie exprimait une indicible horreur.

—Mon Dieu ! qu'y a-t-il ? s'écria Mme de Vauplissant épouvantée.

L'homme, sans s'arrêter, cria d'une voix haletante : " Là, là, dans la clairière ! " Et il reprit sa course en poussant de sourds gémissements.

—Marton, voyez ce que c'est, dit madame toute tremblante, et en s'appuyant au tronc d'un vieux châtaignier.

Quand Marton revint, elle était pâle, ses lèvres tremblaient. —Un grand malheur s'écria-t-elle ; n'y allez pas, n'y allez pas, c'est trop affreux !

Revenue d'un premier moment de faiblesse, Mme de Vauplissant se sentit comme poussée par une force supérieure, et d'un pas ferme marcha vers la clairière, Marton la regardait avec étonnement ; son visage s'était comme transfiguré.

VIII

A la lumière d'un gai soleil, au bruissement des bou-leaux qu'agitait une brise légère, parmi les fougères dou-